

MATHIEU BRIAND

GALERIEOFMARSEILLE **FIAC 2010**
COUR CARRÉE DU LOUVRE **STAND F04**

Solo show Mathieu Briand

Certains récits, rêves et intuitions sont peuplés de créatures diverses et inquiétantes, probablement destinées à activer nos peurs les plus profondes d'enfant ou d'adulte. Dans ces univers étranges où réalisme et fiction s'emmêlent sans retenue, nous devons nous frayer un chemin pour exister, comprendre pour survivre.

A travers les œuvres qui suivent, Mathieu Briand met en route un procédé familier chez lui : il s'attache à revisiter des repères narratifs populaires pour les faire se croiser avec ses mythologies personnelles.

Les images fortes s'enlacent, fondatrices d'un univers hybride qui affronte ses obsessions à travers un ensemble d'œuvres (dont le véritable titre sera donné par oral à la discrétion du propriétaire).

Un Crâne de forme quasi humaine - creux, il abrite une scène de pendaison -, sept Bâtons de légende sculptés déroulent leurs récits peuplés de rats, de loups, d'ogres ou de tours labyrinthiques, enfin un personnage fantastique, Le Chasseur, s'abrite sous une étrange cape – il est à la fois clé et devenir, cause et effet de l'histoire dans l'histoire qui nous est proposée.

Le Crâne... Suspendu, tournant sur lui-même au moindre bruissement d'air, il semble inspiré des crânes ovoïdes retrouvés dans les sépultures des grandes civilisations asiatiques ou d'Amérique centrale et du Sud.

S'immisçant dans une faille à la croisée des cultures ancestrales, de l'histoire de l'art et de l'imagerie populaire, Mathieu Briand nous invite à entrer dans l'intimité cet objet intrigant.

Une scène particulière s'y déroule. Un peu brutale, elle ne peut être vue qu'à travers les orbites du Crâne. Le regardeur s'approche, front contre front, il est soudain happé par un autre monde qui s'ouvre à lui, pour se rendre compte très vite qu'il n'est qu'un public de second rang. Une pendaison a lieu et c'est à un personnage bien précis qu'elle s'adresse : le magicien, symbole d'action, de concentration et de puissance.

Ainsi, Mathieu Briand a replacé à l'intérieur du crâne la composition allégorique qui, habituellement en peinture, se déploie autour de lui. Il opère un renversement iconographique inédit, avant d'introduire une distorsion dans le récit : cette pendaison évoque autant le suicide individuel que le crime (social ou racial) organisé. Mais, au-delà de ce pan honteux de la nature humaine et de

l'histoire, le réalisme de la scène propose une issue en renvoyant à la suite mythique que l'on prête à certaines pendaisons. N'est-il pas implicitement admis que sous la potence, l'ultime semence du pendu ressurgit de la terre pour donner naissance à la Salamandre, créature de forme humaine ?

Le Crâne auquel Mathieu Briand nous confronte n'est plus un os vide, mais une réincarnation possible, un producteur d'image plein à craquer. Généreux contenant, prolifique, bavard, exit le triste résidu d'une vie qui ne vaut rien, ce Crâne est clairement à la source de toute construction de la réalité, de tout imaginaire.

Les Bâtons... Pour transmettre les récits universels et ancestraux, certains objets traversent les cultures et parlent la même langue. A la fois arme et outil, le bâton est l'un des plus anciens attributs humains. Prolongement du corps, lien entre ciel et terre, il est chargé de significations multiples - compagnon de voyage, instrument de magicien, attribut de pouvoir, signe de vieillesse ou de maladie. Certains artistes, comme Beuys ou Cadéré, les ont mis en scène par des performances sensées montrer la part de tellurisme contenue dans notre relation physique aux éléments naturels, comme à l'espace construit.

Les Bâtons de légende de Mathieu Briand ont ceci de particulier qu'ils ont de toute évidence investi, revisité et digéré l'ensemble de ces valeurs, pour proposer un après, un au-delà de l'histoire déjà racontée des milliers de fois. Posée en contrepartie du Crâne, leur beauté fragile souligne et matérialise crûment les douloureux cauchemars sortis d'un cerveau collectif.

Cette forme de narration sculptée et enroulée sur elle-même renvoie à un monument étrange de l'histoire, l'atypique Colonne Trajane. Après le genre pictural évoqué par une Vanité inversée, voici la sculpture faite architecture pour incarner le récit de guerre dans ses moindres détails, y compris les moins glorieux : c'est un peu comme si on entrait dans un rêve carrollien, rite initiatique indispensable, pour être autorisé à tenir entre nos mains cet objet colossal réduit par magie, et à l'activer par le touché.

Dans ces Bâtons de légende, le fait historique mis en scène est remplacé par une intrusion violente dans une production d'images fictives issues d'un inconscient volubile. Quand cette forme de narration automatique s'enclenche, elle est endless. Une boucle infinie s'élance, semblable à un escalier hélicoïdal – pire, aux passerelles des prisons de Piranèse qui évoquent un enfermement mental proche de la folie.

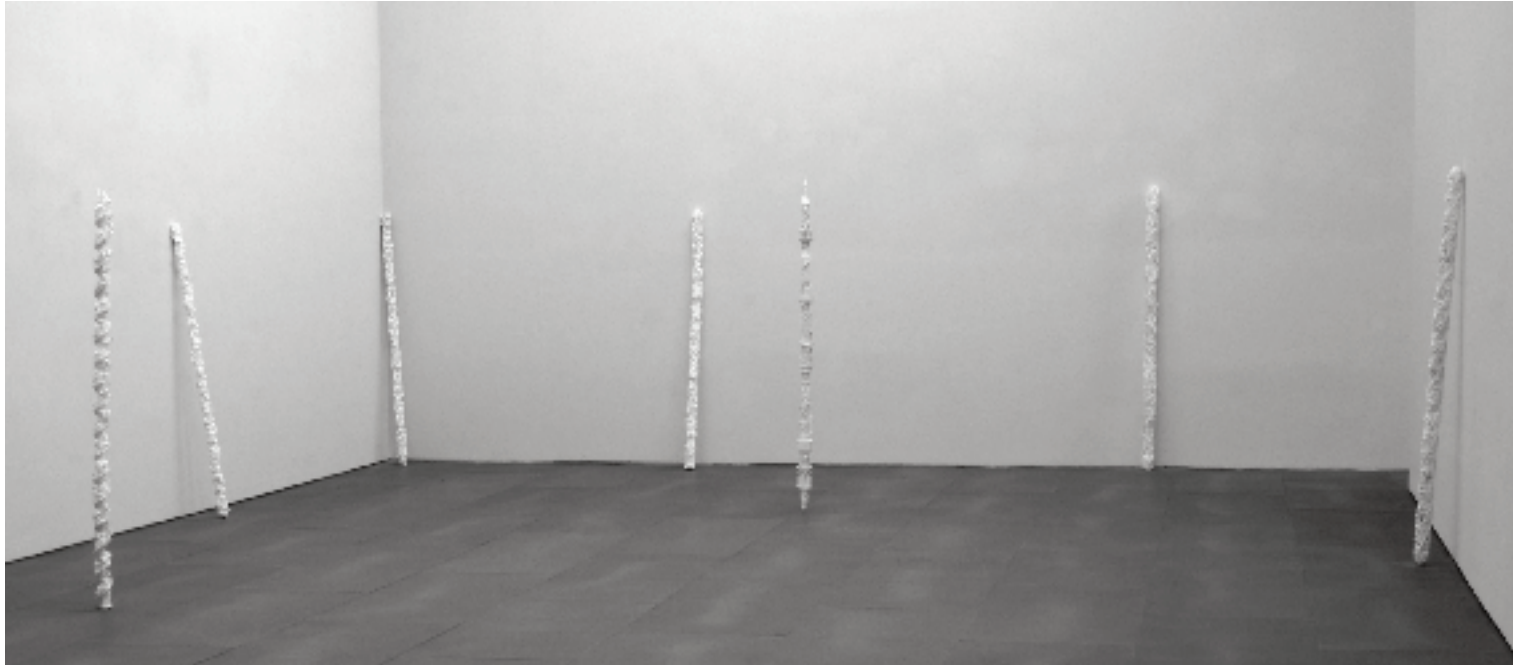
Avec le bâton pour support, cette histoire en mouvement continu est faite pour être transmise et trouver ses prolongements dans le discours intime auquel chacun pourra se raccrocher.

Ces histoires sont actives, elles jouent à se mélanger entre elles et chaque œuvre nous entraîne dans une ambiance singulière. Ici, les rats grouillent et renvoient au joueur de flûte de Hamelin. Là, le magicien impassible veillant le pendu serait la version alternative et tragique de l'un de ces contes dans lesquels les enfants, confrontés à la violence adulte, échappent de justesse à la mort (pas toujours). Les loups et les ogres incarnent la peur enfantine - souvent transmise par les parents - d'être dévoré, leit-motiv de nombreuses "histoires". La tour, dédale d'escaliers et de recoins sombres figure le traditionnel château, prison hantée, où se jouent les scènes de délivrance ou de mort. Les ronces et les rampants, habitants de la forêt, accompagnent l'enfant perdu, abandonné par ses parents, comme le Petit Poucet. Retrouvera-t-il jamais son chemin ?

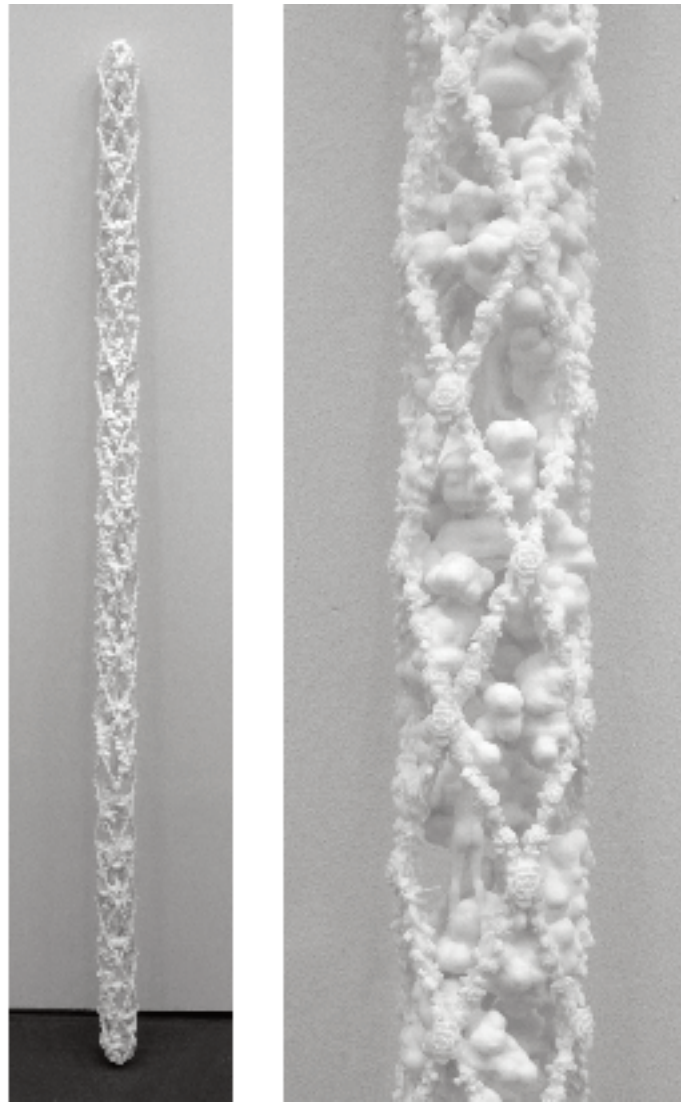
C'est là que **Le Chasseur** entre en scène, enfant sorcier, il incarnerait la résurgence des mythologies profanes et de leurs effets terrifiants ou rassurants, tels certains personnages de Goya ou des gravures de Gustave Doré. Il témoignerait de la bonne marche de cet envers nécessaire de notre histoire commune.

D'aucun y verront une évocation à rebours de la figure de l'artiste. Cette approche paraît séduisante dès lors que la question de l'autoportrait semble traverser chacune de ses œuvres de façon fugitive. Elle est pourtant sans issue car l'enfance, comme le passé, ne sont pas forcément plus déterminants ou terrifiants que l'avenir.

Mathieu Briand s'interroge plutôt sur la nécessité de toujours ouvrir de nouvelles pistes : à quelle source puiser aujourd'hui pour proposer des images de notre monde qui feraient sens ? Des images qui ne seraient ni des documents bruts ni des artefacts policés ? Plus que les rêves qui n'en révèlent que la surface, l'inconscient ouvre en ce point précis de notre humanité un champ inépuisable dans lequel il semble que nous soyons invités à descendre profondément.



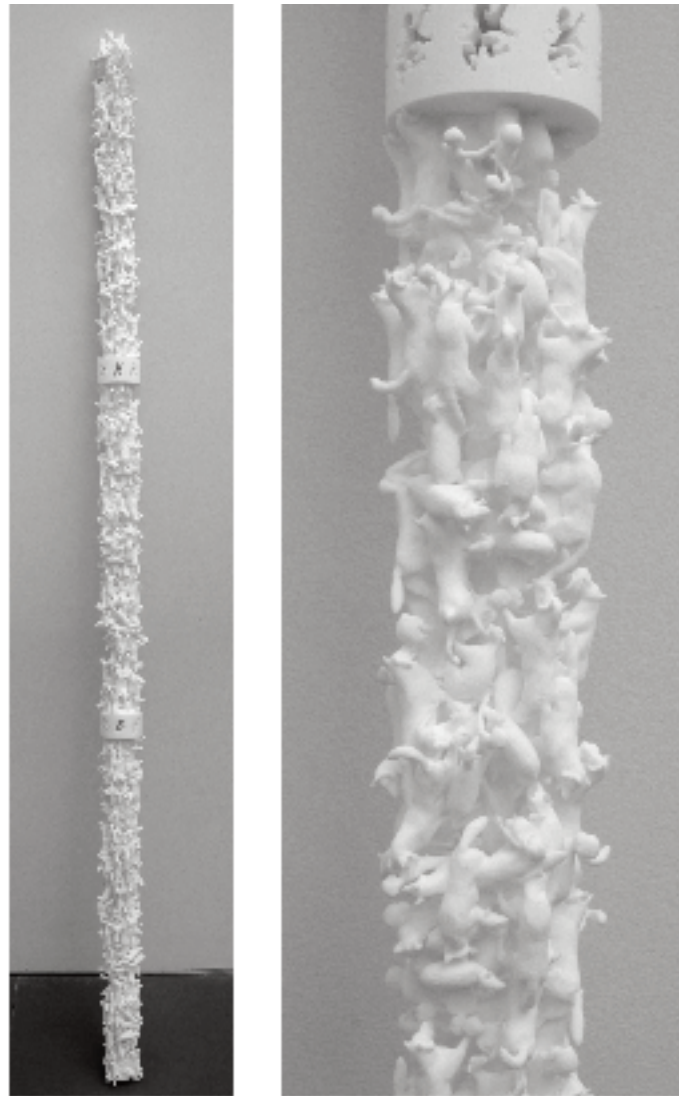
Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



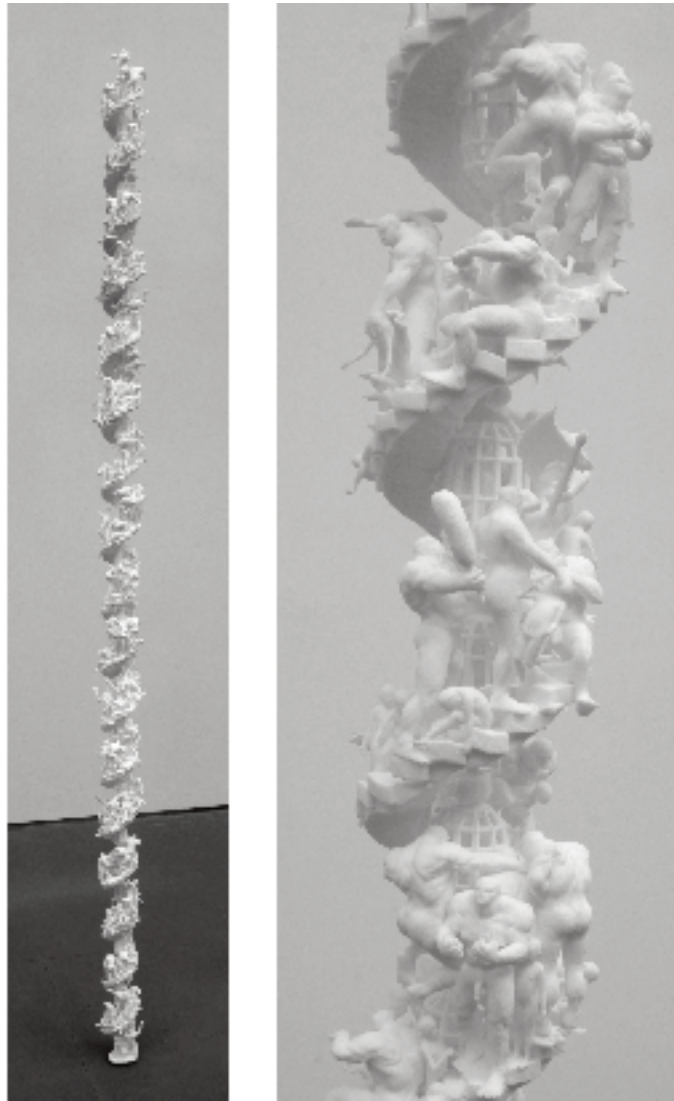
Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



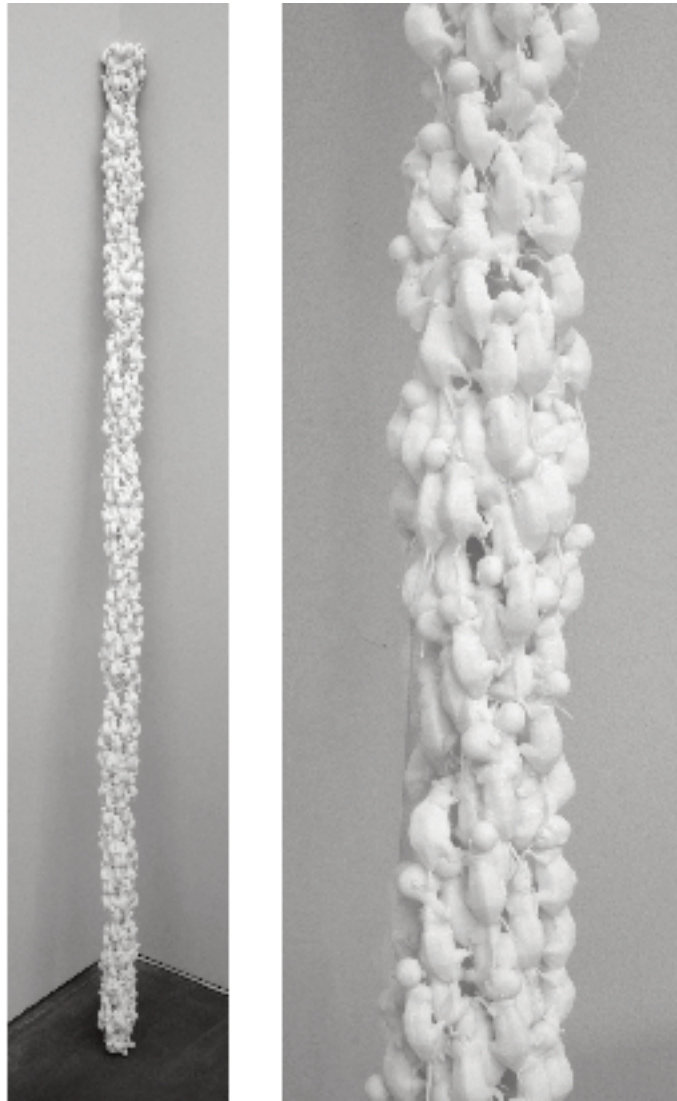
Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



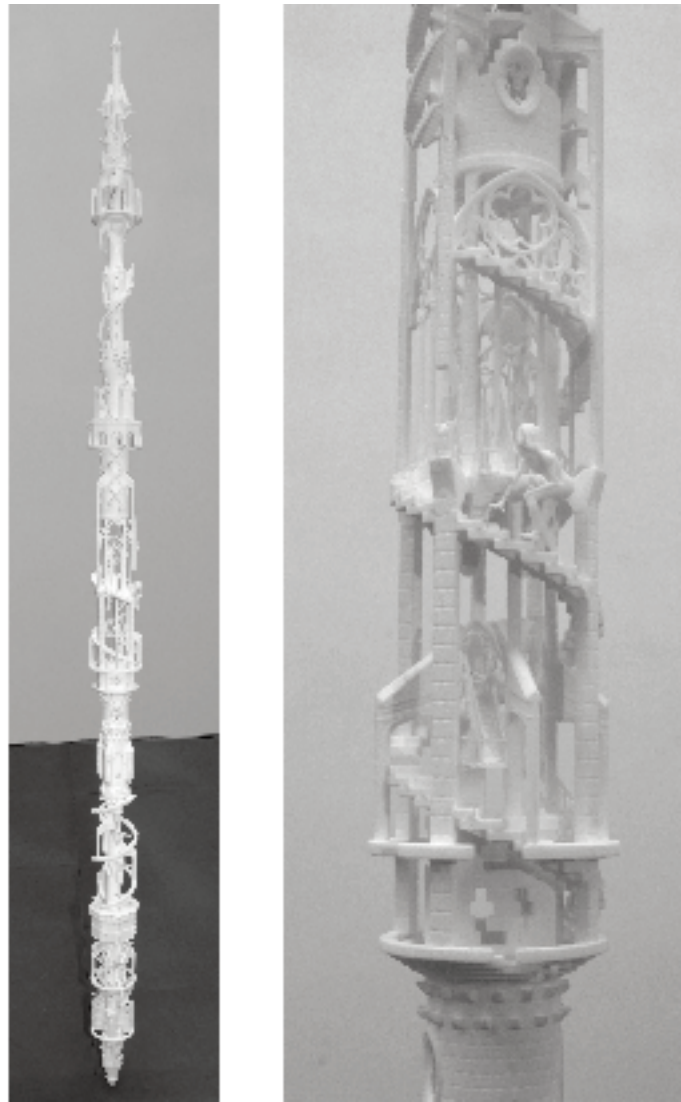
Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



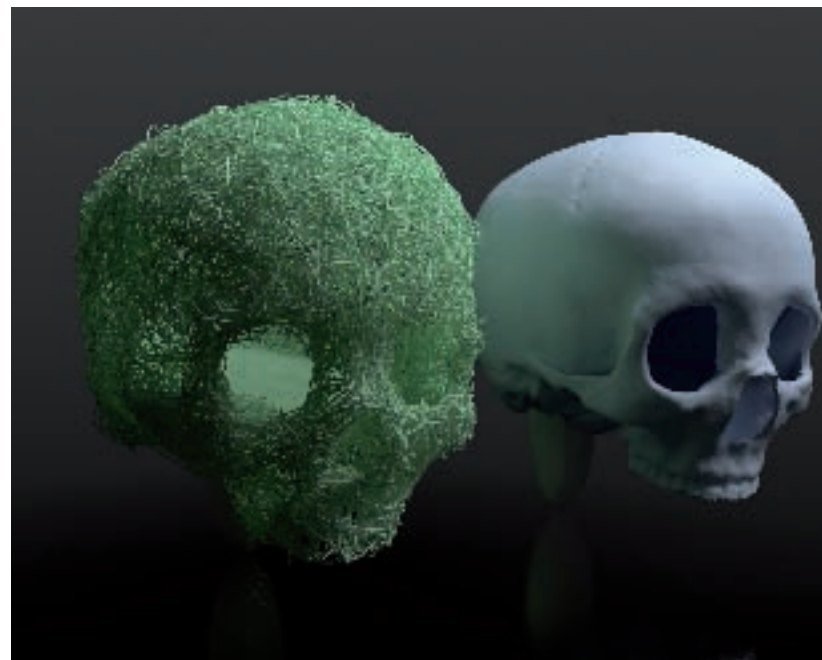
Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



Bâtons de légende, 2009, poudre polyamide, 160 cm x 7 cm Ø, 12 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



Crâne, 2010, étude 3D pour résine polyamide



Crâne, 2010, poudre polyamide, 30,5 x 33 x 21,5 cm, 15 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



Crâne, 2010, poudre polyamide, 30,5 x 33 x 21,5 cm, (détail), 15 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)



Le chasseur, 2010, poudre polyamide, 50 x 32 x 13,5 cm, (détail), 13 000 € (édition 3 exemplaires)
(titre donné oralement à la discrétion du propriétaire)

MATHIEU BRIAND

Né en 1972, vit et travaille à Paris, France
Born in 1972, lives and works in Paris, France

Expositions Personnelles / Solo exhibitions

- 2010 Mathieu Briand : Bâtons de Légendes, galerie Nathalie Seroussi - galerie carlier I gebauer, Berlin,
dans le cadre de Berlin - Paris 2010, un échange de galeries
- 2009 Bad Trip, galerieofmarseille, Marseille, France
In memorial of Albert Hofmann 1906 - 2008, ANNE+ art project, Ivry-sur-Seine, France
- 2007 The Spiral AKA SYS*11, 14 hours concert, Saturday 26th May, 2007, UBS Openings: the Long Week-End,
a four-day festival of Live Events, Turbine Hall, Tate Modern, London, UK
UBĪQ: A Mental Odyssey, a one year exhibition in 10 chapter at Galerie Maisonneuve, Paris, France
UBĪQ: A Mental Odyssey-Landing on the valley of the Alps another interpretation, Martos Gallery,
New York, USA
UBĪQ : un Monde Flottant, Fondation Claude Verdan, Lausanne, Switzerland
UBĪQ: A Mental Odyssey, DF2 Gallery, Los Angeles, CA, USA
UBĪQ: A Mental Odyssey, CHAPTER VI Art Unlimited, Art 38 Basel, Galerie Maisonneuve, Switzerland
- 2006 UBĪQ: A Mental Odyssey, Red Cat Theater, Los Angeles, CA, USA
- 2004 Derrière le Monde Flottant, M.A.C, Lyon, France
- 2003 Le Monde Flottant, Palais de Tokyo, Paris, France
- 2001 SYS*017.ReE.06/PiG-EqN5*8, Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille, France
- 1999 SYS*07.ReE*02/DeN ThE*01, Musée Fesch, Ajaccio, France
SYS*06.RefN*02/Gre*02\Ros-3, ARCO-project room-gal. Roger Pailhas, Madrid, Spain
- 1998 CYC.01/M-02/SYS.E/R-23, Galerie Roger Pailhas, Paris, France
- 1997 L.E.P.3, Brèves rencontres, Caisse des Dépôts et Consignations, Paris, France

Expositions Collectives / Group exhibitions

- 2010 Event Horizon, Center for Contemporary Photography, Victoria, Australia
- 2009 Incarnational Aesthetics, New York Center for Arts and Media Studies (NYCAMS)
Les enfants terribles, Fundación / Colección Jumex, México

- Volta5 - galerieofmarseille, Basel, Switzerland
- 2008 Cosmos: en busca de los orígenes. De Kupka a Kubrick, TEA Tenerife Espacio de las Artes, Sta Cruz de Tenerife, Spain
- Les mondes disparus, CAB - Centre d'Art Bastille, Grenoble, France
- In Memoriam Albert Hofmann, Museo Laberinto de Artes y Ciencias, San Luis Potosi, Mexico
- 2007 FIAC, Cour carrée du Louvre, Paris, France
- Three Degrees, with Bill Albertini and Curtis Mitchell, Martos Gallery, New York, NY, USA
- La Tentation de l'espace, Espace Louis Vuitton, Paris, France
- Sensorium: Embodied Experience, MIT List Visual Arts Center, Boston, Boston, USA
- 2006 Roger Pailhas, l'art d'une vie, MAC, Marseille, France
- Dual Realities, 4th Seoul International Media Art Biennale, Seoul, South Korea
- Esquiador en el fondo de un pozo, Jumex collection, Mexico City, Mexico
- La Force de l'Art, Entre les lignes, Grand Palais, Paris, France
- 2005 Singuliers, Guangdong Museum of Art, China
- Emergency Biennale, Chechnya, Palais de Tokyo, Paris, France
- 2004 Reactivity, ICC, Tokyo, Japan
- Digiscape, Seoul, South Korea
- Digital Sublime, Moca Tapei, Taiwan
- 2003 Microwavee, Exhibition Hall, Hong Kong City, China.
- Artists in Town, Maktab Anbar, Damas, Syria
- Darat Al Funun, Amman, Jordania
- Our mutual friend, Bloomberg Space, Londres, UK
- 10 New York Digital Saloon, New York, USA
- Uneasyspace, SiteSantafe, Santafe, USA
- 2002 Sonic-Process, Macba, Barcelone, Spain / Centre Georges Pompidou, Paris, France
- 2001 Egofugal, 7 Istanbul Bienal, Istanbul, Turkey
- Connivence, 6 Biennale, Lyon, France
- 2000 Vision machine, Musée des Beaux Arts, Nantes, France
- Less Aesthetics More Ethics, 7th International Architecture Exhibition, Venice, Italy
- Au-delà du spectacle, Centre Pompidou, Paris, France
- Let's Entertain, Walker Art Center-Minneapolis, M.A.C Miami, USA, Kunstmuseum Wolfsburg, Germany
- SAB 2000, Collège de France, Paris, France
- Version 2000, Centre pour l'image contemporaine, Genève, Sweden
- Big, 1 Biennale, Turin, Italy

- 1998 Les jambes de Grand-mère, Arca, Marseille, France
1996 Collections, Dons et Dépôts, MAC, Marseille, France

Installations permanentes / Permanent works

- Eternal Garden, Back to Zhong Guo - Fools Move Mountains , Nanling-Chine, 2005
SYS*017.ReR*06/PiG-EqN\15*25, 21st Century Contemporary Art Museum, Kanasawa, Japon, 2004

Performances

- 2008 Ubiq: A Mental Odyssey, avec l'écrivain Daniel Foucard, librairie du Palais de Tokyo, Paris, France
2007 Did you ever want to be someone else?, in collaboration with Prue Lang, Turbine Hall - Tate Modern, London, UK
2006 La Fleur de peau, de Prue Lang et Mathieu Briand , Transart06, Franzensfeste Fortezza, Italy
Performance in collaboration with Prue Lang at Red Cat Theater , Los Angeles, USA
2005 La Fleur de peau, de Prue Lang et Mathieu Briand, Temps d'Images, la ferme du buisson, Paris, France
2000 Accès(s), Musée des Beaux-Arts de Pau, France
1998 FREE, 23 Octobre, MAC, Marseille, France
1997 L.E.P 3, galerie Caisse des dépôts et Consignations /Péniche 6-6, Paris, France
L.E.P 3, Art Dealer 2, Friche Belle de Mai, Marseille, France
1995 APP*01.MiE ReU/CyEHoS LiS, Mise en réseau, CyberC.A.F.E Hors Limites, Marseille, France

Prix / Award

- 7th Istanbul Biennale, Istanbul, Turkey, 2000

Publications

- Briand Mathieu, Foucard Daniel, Ubiq: A Mental Odyssey, Paris: Dis Voir, 2008
Mathieu Briand, Derrière Le Monde Flottant, Paris: Paris Musée, 2004. Texts by Thierry Raspail, Marc Sanchez, Isabelle Bertolotti, Isabelle Caparros & Fabienne Vernet, Michel Blancsubet, Marc-Alain Ouaknin, Anaïd demir, Philippe Vergne, Yuko Hasegawa, Frédéric Bonnet, Meruro Washida. Interview with Kunio Okawara by Masakatsu Ogata.
Ouaknin Marc-Alain, Mathieu Briand, Le Monde Flottant, Paris:Palais de Tokyo, 2003
Briand Mathieu, SYS*017.ReR*06/PiG-EqN\ 5*8, Marseille: Atelier d'artistes, 2001. E-Mails by Mathieu Briand, Philippe Codognet, Hans Ulrich Obrist, Geof Darrow, Robert Fleck, Sharon Oreck, Bill Pope
Bonnet Frederic, Mathieu Briand, Marseille: Atelier d'artistes, 2000

Articles de presse / Press

Carine Soyer, «Les portes de la conscience», in buybuy.com, n°18, 2 Mars 2009
«In Memorial of Albert Hofmann, 1906-2008», in Artchunk, Mars 2009
«Mathieu Briand», in Exporama n° 13 Mars-Avril 2009
«LSD Mode d'Emploi», in Tsugi, Mars 2009
Hannah Kugel, «Mathieu In The Sky With Diamonds», in Technikart, March 2009
Gray Louise, « Cross Platform, Sound in other media », in wire, July 2007
« Mathieu Briand, Ubïq: A Mental Odyssey », in Les Inrockuptibles, February 2007
Mizota Sharon, « Mathieu Briand », in Artforum Online, November 2007
Blancsubé Michel, « Mathieu Briand », in Fahrenheit, n°22, April-May 2007
Mooney Christopher, « Mind over matter: Mathieu Briand », in Art Review, June 2007
Lewis John, « Your life, his art », in The Times, May 2007
Too Jian-Xing, « Mathieu Briand », Review, in Artforum, May 2007
Bailly Bérénice, « L'Odysée créative de Mathieu Briand », in Le Monde, January 2007
Dea Cynthia, « The viewer becomes the art. Mathieu Briand's "Ubïq" invites the spectator to nab a bit of fame », in Los Angeles Times, 27 April 2006
Bonnet Frédéric, « La SF, le monde fictif le plus complexe jamais créé », in Le Journal des Arts, n° 235, April 2006
« Mathieu Briand », in Art Review, volume IX, December 2005
Culp Samantha, « ECO-ART of Play », in Weekend Standard, April 2005
Lechner Marie, « Se soustraire au monde, en flottant », in Libération, 16 March 2004
Jouanno Evelyne, « Mathieu Briand. Hacking contemporary reality », in Flash Art, October 2004
Lauraire Héloïse, « Mathieu Briand, le Monde Flottant », in Mouvement.net, 2003
Rivoire Annick, « DJ D'un Jour à Beaubourg », in Libération, October 2002
Dzuverovic-Russell Lina, « Sonic Process: a new geography of sounds », in Artforum, december 2002
Bonnet Frédéric, « Mathieu Briand : le bunker, conséquence de la mobilité », in Parpaings, Oct. 2000
« Fondation 23 », in Spam, 2000
Vergnes Philippe, « CYC.01/M-02/SYS.E/R-23 », text for the exhibition, Galerie Roger Pailhas, Paris, April-June 1998
Chapuis Yvonne, «CYC.01/M-02/SYS.E /R-23», in Blocnotes, January 1997